

COLZA 2013-2014 : des conditions de culture plus favorables qu'en 2011, de bons à très bons rendements et un peu plus d'intrants

Les conditions de culture enregistrées lors de la campagne 2013-2014 se sont révélées plus favorables que celles observées au cours de la campagne 2010-2011. Avec une moyenne de 35-36 q/ha, les rendements 2014 se situent dans la partie haute des résultats pluriannuels régionaux. Les pratiques culturales mises en œuvre n'ont pas foncièrement été modifiées par rapport à 2011. Toutefois, pour obtenir ces bons résultats quantitatifs, quelques intrants ont été davantage mobilisés, la fertilisation azotée et les interventions herbicides en particulier

Tableau 1 : données générales et contexte	Pays de la Loire		France
	2011	2014	2014
Nombre de parcelles enquêtées	171	145	2035
Surfaces concernées par des aléas climatiques et/ou sanitaires (en %)	43	20	12
Principaux précédents culturaux (en %)			
Céréales à paille	100	98	99
Maïs	0	0	0
Prairies	0	<1	<1
Oléoprotéagineux	0	0	<1
Autres	0	<1	<1
Implantation-semis (en %)			
Labour	37	47	51
Semis direct	0	2	<2
Autres itinéraires	63	51	48
Utilisation de semences fermières (en %)	20	19	11
Surfaces irriguées (en %)	3	<1	2
Récolte			
Rendement aux normes (q/ha)	32,7	35,0	36,6
Objectif de rendement (q/ha)	34,1	36,4	37,3

L'évolution des pratiques culturales appliquées à la culture du colza met en évidence pour la région Pays de la Loire les principaux points suivants :

Avec des surfaces régionales comprises, lors des toutes dernières campagnes, entre 60 000 et 70 000 ha, le colza est avant tout cultivé dans les départements de la Sarthe, du Maine-et-Loire et de la Mayenne. Dans la quasi-totalité des situations parcellaires enquêtées, le colza est implanté après une céréale à paille, sachant que pour trois hectares sur quatre, il s'agit de blé tendre. L'analyse des successions culturales des parcelles enquêtées montre que la culture du colza s'insère avant tout dans des rotations céréalières à base de céréales à paille (blé tendre, blé dur, orges ...) et de maïs grain. Les rotations biennales colza-blé tendre représentent près d'un hectare de colza sur deux.

Pour environ la moitié de la sole, l'implantation du colza s'appuie sur la technique du labour, à l'image du profil national. Le semis direct est très peu utilisé. Comparativement aux céréales à paille, au tournesol ou au maïs, le recours à des itinéraires de travail du sol sans labour est fréquemment observé dans le cas du colza. En effet, aux échelons national et régional, ces techniques sans labour sont mises en œuvre pour près de la moitié de la sole de colza. La technique du faux-semis a été déployée sur un peu plus d'un tiers des surfaces implantées en 2014.

En 2014 comme en 2011, près de 80 % des semences utilisées dans la région sont des semences certifiées (et traitées contre les ravageurs et/ou parasites). La diversité des types variétaux proposés (hybrides restaurés, variétés composites hybrides-lignées, lignées), en particulier l'utilisation de variétés « hybrides », n'y est évidemment pas étrangère. Pour neuf hectares sur dix, les semences utilisées sont constituées d'une seule variété.

Dans la région, le colza est une culture fréquemment fertilisée avec des produits organiques (effluents d'élevage notamment) puisque les deux tiers de la sole reçoivent une fertilisation organique (contre un peu plus d'un tiers en moyenne à l'échelon national). Le fait d'apporter une fertilisation organique permet une minoration de la fertilisation azotée minérale complémentaire, d'une part à l'échelle de la culture considérée (d'une quinzaine d'unités d'azote en 2014) et d'autre part à l'échelle de la succession culturale. La fertilisation azotée minérale (126 unités/ha en 2014 dans la région) est majoritairement apportée en deux fois (six hectares sur dix). Les situations avec trois apports (ou plus), recommandés pour les « petits colzas » notamment, représentent un quart des surfaces.

La culture de colza est classée comme très exigeante en phosphore et moyennement en potassium. Pour autant, seul un tiers environ des surfaces régionales 2013-2014 a reçu une fertilisation minérale potassique ou phosphatée (PK). Avec la dernière enquête, nous ne disposons pas d'informations relatives aux doses utilisées. La moindre utilisation de ces engrais PK dits de fond par rapport au niveau national s'explique, au moins pour partie, par une utilisation plus fréquente, dans la région, de produits organiques. En revanche, à l'image du niveau national, plus de huit hectares de colza sur dix ont reçu une fertilisation soufrée en 2014.



Tableau 2 : fertilisation	2011	2014	2014
Surfaces recevant au moins :			
un apport d'azote minéral (%)	97	99	99
un apport de phosphore minéral (%)	23	37	68
un apport de potassium minéral (%)	21	30	53
un apport de soufre (%)	64	82	87
un apport de fumure organique (%)	67	68	36
Dose moyenne d'azote minéral (kg N/ha) :			
Toutes situations	119	126	161
Sans fumure organique	122	138	167
Si fumure organique	118	120	151
Au cours des 5 dernières années, surfaces (en %) avec au moins 1 apport de :			
Fumure organique	83	79	56
Azote minéral	100	100	100
Phosphore minéral	60	63	85
Potassium minéral	45	47	73
Soufre minéral	/	91	94
Amendement minéral basique	46	68	42
Fractionnement de la fertilisation azotée minérale (% des surfaces)			
Pas d'apport	3	1	<1
1 apport	14	14	5
2 apports	58	61	59
3 apports ou plus	25	24	36

Tableau 3 : protection phytosanitaire	Pays de la Loire		France
	2011	2014	2014
Surfaces recevant au moins un traitement phytosanitaire (%)	100	99	100
Nombre moyen de traitements phytosanitaires (toutes situations)			
Total (hors adjuvants, avec traitement de semences)	6,5	7,2	8,9
dont herbicides	1,8	2,5	3
dont fongicides	1,5	1,4	2
dont insecticides	2	2,1	2,3
dont régulateur de croissance	0,1	0,1	0,1
dont traitement de semences	0,8	0,8	0,9
Indice de fréquence de traitement (IFT) : percentile 70 (*)			
Total (hors adjuvants, avec traitement de semences)	5,9	5,9	7,4
herbicides	1,3	1,9	2,1
hors herbicides	4,8	4,1	5,4
Indice de fréquence de traitement (IFT) : moyenne			
Total (hors adjuvants, avec traitement de semences)	5,1	5,5	6,5
herbicides	1,1	1,6	1,8
fongicides	1,1	1,0	1,2
insecticides	1,7	1,85	2,0
semences	0,8	0,8	0,9
autres	0,3	nd	0,6

nd : le nombre d'observations et la précision ne sont pas suffisants

Le nombre moyen de **traitements phytosanitaires** appliqués lors de la campagne 2013-2014 (traitement de semences compris) est proche de 7 dans la région (7,2 en moyenne dont 2,5 herbicides, 2,1 insecticides et 1,4 fongicide) soit 0,7 traitement de plus qu'en 2011 (le rendement moyen 2014 est parallèlement supérieur de plus de 2 quintaux/ha à celui de 2011). Dans ce contexte, **l'indice total moyen de fréquence de traitement (IFT)** augmente de 0,4 point par rapport à 2011 pour atteindre la valeur de 5,5. Sa progression s'explique avant tout par l'évolution du poste herbicides. Pour près d'une situation sur quatre, les agriculteurs déclarent une forte pression des adventices lors de la campagne 2013-2014. Comparativement aux céréales à paille et au maïs, la culture du colza demeure l'une des grandes cultures régionales les plus utilisatrices de produits phytosanitaires, compte tenu en particulier d'interventions insecticides assez nombreuses (notamment contre les méligèthes, altises et charançons...). Néanmoins, les IFT régionaux de la culture du colza restent inférieurs à ceux du niveau national pour l'ensemble des composantes phytosanitaires. A l'image de la campagne 2010-2011, **les principales substances actives** utilisées en 2013-2014 dans la région sont : metazachlore, quinmerac, clomazone, diméthachlore et napropamide pour les herbicides, boscalid, metconazole, tebuconazole et prothioconazole pour les fongicides, ainsi que diverses pyréthrinoides de synthèse pour les insecticides.

Sauf situation particulière (sécheresse lors de l'implantation par exemple), **le colza ne fait que très peu l'objet d'irrigation**. Les données régionales et nationales 2011 et 2014 l'illustrent.

Le très bon rendement moyen obtenu en 2014, à savoir 35 quintaux/ha dans l'échantillon enquêté et 36 q/ha selon la statistique agricole annuelle, ressort comme la seconde meilleure moyenne régionale de la période 2000-2014.

(*) *L'IFT comptabilise le nombre de doses homologuées de produits phytosanitaires appliquées à une culture pendant une campagne. Les IFT « 70^e percentile » correspondent aux IFT dits de référence : concrètement, cela signifie que pour 70 % des surfaces étudiées, le résultat obtenu est inférieur ou égal à cette valeur référence.*

Agro-météorologie de la campagne 2013-2014

L'automne 2013 est globalement chaud avec un ensoleillement et une pluviométrie généralement excédentaires. Les conditions d'implantation sont plutôt favorables à des levées rapides et homogènes. Les pluies abondantes de la fin décembre ont, ici et là, généré des phénomènes d'hydromorphie. L'hiver 2014 se révèle doux, très pluvieux (en janvier et février) et bien ensoleillé (grâce au mois de mars exceptionnel). Les parcelles sensibles aux excès d'eau sont de nouveau impactées par la forte pluviosité du début d'année mais à partir de mars, la météo s'avère nettement plus favorable à la croissance et au développement des cultures. Les rendements obtenus en colza en 2014, proches de ceux des très bonnes années 2005, 2009 et 2012, sont supérieurs de quelques quintaux à la moyenne pluriannuelle régionale (voisine de 32,5-33 q/ha).

Aspects méthodologiques

Les données présentées dans cette étude sont issues des enquêtes « pratiques culturales/phytosanitaires grandes cultures et prairies », réalisées par le service de la statistique et de la prospective (SSP) du Ministère en charge de l'Agriculture (MAAF). Ces enquêtes permettent de connaître de façon détaillée les itinéraires techniques appliqués dans les régions françaises pour les principales cultures. La liste des cultures enquêtées s'est étoffée avec le temps. Ainsi en 2014 dans la région Pays de la Loire, ont été enquêtés : le blé tendre, le blé dur, l'orge, le triticale, le colza, le tournesol, le pois protéagineux, le maïs (grain et fourrager). Parce que peu présentes au sein d'un territoire, certaines cultures n'ont parfois été enquêtées que dans un nombre restreint de départements. Les informations « pratiques culturales/phytosanitaires » recueillies en 2014 pour les Pays de la Loire sont issues de 1 299 parcelles dont 145 de colza. Les règles de diffusion n'autorisent pas à proposer des valeurs issues de moins de 30 parcelles. Les résultats issus du croisement de certaines variables peuvent ne pas remplir cette condition.

Pour en savoir plus

Via le site national Agreste et l'onglet « Enquêtes/ Pratiques culturales/ Pratiques culturales sur les grandes cultures et prairies »
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/enquetes/pratiques-culturales/grandes-cultures-prairies/>

Via le site internet de la DRAAF Pays de la Loire
<http://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/Grandes-cultures,81>
<http://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/Pratiques-culturales>

Agreste : la statistique agricole



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
 Service régional de l'information statistique et économique
 5 rue Françoise Giroud - CS 67516 - 44275 NANTES cedex 2
 Tél. : 02 72 74 72 40 - Fax : 02 72 74 72 79
 Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
 Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Claudine Lebon
 Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
 Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard
 Rédaction : Bernard Robert
 Composition : Bénédicte Guy
 Impression : SRISE à NANTES
 Dépôt légal : à parution
 ISSN : 1956 - 7499
 Prix : 2,50 €